

Le Medef dit aux Français qu'il faudra travailler plus



Confinement : et de 28 !

À l'heure où j'écris ces lignes, notre « Lider Minimo » n'a pas encore parlé.

Le régime a ordonné à ses médias de faire fuiter des informations sur la teneur du discours du Vénéneux. Chuchotement et confidences.

Le Chouchoupinet à sa Mémère demanderait dans sa bénédiction *Urbi et Orbi* (avec lui c'est plutôt Ubu et Rebut), des efforts supplémentaires au peuple des illettrés, des bons à rien, des mecs qui n'ont pas de quoi s'acheter un costard.

« Ceux qui s'attendent à une perspective de sortie de crise vont être déçus, a confié au JDD un membre du gouvernement. Ce sera plutôt un discours churchillien. »

Après Clemenceau, Churchill !

« Du sang, de la sueur et des larmes ». De la part d'un gamin efféminé dont le seul sang qu'il a vu couler c'est celui d'une écorchure au genou, dont la seule sueur qu'il connaît est sa transpiration lors d'un match de tennis, dont les uniques larmes qui mouillent son regard sont celles de rage quand on ne lui cède pas, on se dit que la parodie en pareille époque est un crime.

L'homme ne peut être lui-même. Il incarne si parfaitement l'ère du vide que je me demande si le personnage a un reflet dans les miroirs de l'Élysée.

En attendant la sainte parole pascalienne macronienne, le Medef par la voix de Geoffroy Roux de Bézieux (rien que ça !) a des solutions pour faire payer encore davantage la France des gilets jaunes et des blouses blanches. Il faudra que les salariés triment un peu plus, selon cousin Geoffroy (Roux de Bézieux est celui de Nathalie Kosciusko-Morizet).

« C'est la création de richesses qui permettra d'augmenter l'assiette des impôts et donc les recettes, et ainsi de rembourser la dette accumulée pendant la crise. Ensuite, il faudra bien se poser la question tôt ou tard du temps de travail, des jours fériés et des congés payés pour accompagner la reprise et faciliter, en travaillant un peu plus, la création de croissance supplémentaire », dit-il au Figaro.

Sur Franceinfo, la secrétaire d'État auprès du ministre de l'Économie et des Finances, Agnès Pannier-Runacher, n'a pas dit autre chose : *« Il faudra probablement travailler plus que nous ne l'avons fait avant »*. Exit les 35 heures. *« L'enjeu est de donner de l'oxygène aux entreprises pour qu'elles survivent et passent le cap, mais derrière, il faudra mettre les bouchées doubles pour créer de la richesse collective »*.

Si nous sommes devant un massacre de la population et de l'économie, Messieurs du Medef, vous n'y seriez pas pour quelque chose ?

Est-ce aux confinés d'aujourd'hui de bosser plus pour rapetasser l'économie française foutue par terre par votre incompétence, votre incurie, votre imprévoyance ?

Ce ne sont pas les travailleurs français qui ont délocalisé leurs entreprises au bout du monde (rappelons-nous ces patrons qui proposaient à leurs salariés une mutation en Inde avec un salaire de 69 euros ou en Roumanie avec 350 € mensuels).

Suppression des RTT, moins de congés payés, moins de cotisations sociales, maintien des 48 heures hebdomadaires de travail autorisées par l'état d'urgence (sanitaire), travailler plus pour gagner moins, le Medef revient à ses éternels poncifs.

Le cynisme des patrons français n'a d'égal que leur arrogance crasse.

Pour une fois, je suis d'accord avec un député de *La France Insoumise*, Loïc Prudhomme : « *Le souci que l'on va avoir pour le déconfinement, c'est la pénurie de goudron et de plumes.* »

Même Xavier Bertrand – membre d'un parti qui n'ose affronter LREM parce que *mezza voce*, il avoue qu'il n'aurait pas fait mieux que la Macronie, étant comme elle englué dans l'idéologie néo-libérale – même Xavier Bertrand peut être entendu. Il appelle le gouvernement à se mettre « *un quart de seconde à la place des Français, des catégories moyennes et des catégories populaires* ». Il continue : « *Je suis salarié, je me demande si mon entreprise va rouvrir, ma vie est complètement changée du tout au tout, j'ai moins de pouvoir d'achat parce que j'étais au chômage partiel, je ne suis pas responsable de tout ça, et on me dit qu'à la sortie c'est moi qui vais payer la facture ? Mais qu'est-ce qu'on veut, on veut rendre fous les Français ? On veut les rendre fous de colère ?* »

Ça commence sérieusement à flageoler chez les anciens ministres comme chez ceux encore en cour élyséenne. Marisol Touraine, ministre de la Santé sous Hollande, essaie de sauver sa tête :

Les ministres ne s'envoient plus de courriels, ils privilégient maintenant l'oral sur l'écrit. Ils craignent un Nuremberg post virus chinois.

C'est incroyable ce qu'il raconte. pic.twitter.com/H1kMIrPiu2

– Damien Rieu (@DamienRieu) [April 11, 2020](#)

Ils sont responsables ET coupables.

J'espère que le temps est proche où nous serons enfin des

milliers à posséder des masques. Il faudra alors briser le confinement, sortir sans attestation et sans papiers d'identité, refuser de subir les contrôles des miliciens du régime.

En attendant, nous pouvons toujours imiter Maxime Matthys en cheminant dans les rues de nos villes recouverts d'auto-autorisation de sortie. Ce qui est légal.



« Je n'aurai jamais imaginé dans ma vie devoir me munir d'une attestation pour sortir dans la rue. Le costume est un peu une métaphore de la situation actuelle et de la politique de santé publique qui est assez dingue. » (Maxime Matthys)

https://video-cdt1-1.xx.fbcdn.net/v/t42.9040-2/90237170_556686064974147_2171822424507547648_n.mp4?_nc_cat=1&_nc_sid=985c63&efg=eyJybHIi0jY2MCwicmxhIjo1MTIsInZlbnNvZGVfdGFuIjoic3ZlX3NkIn0%3D&_nc_ohc=avyu0PiYRTAAX_WMd6V&rl=660&vabr=367&_nc_ht=video-cdt1-1.xx&oh=d24ea1a30be5b0f6f6ce0127ad3b1be10&oe=5E9496C9

Courage.

Marcus Graven